

TRES CHER NOËL

Article paru dans le magazine Made in Luxe de Novembre 2008

Les fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Saint Nicolas est dans les starting blocks. Le père Noël est sur le point d'entamer son tour du monde aux commandes de son traîneau. Les rétrospectives de cette année écoulée nous rappellent que 2009 pointe le bout de son nez dans les agendas et les calendriers. Que de festivités, d'émotions et de photos souvenirs en perspective. C'est bien sûr un moment particulier dans la durée qui inclut une longue période de préparatifs pour quelques heures de fête, d'émerveillement et d'éblouissement. C'est aussi un moment très spécial de par son caractère familial. Il y en aura pour les petits, les jeunes et les moins jeunes. C'est une période très festive et familiale et donc, attendue pour les uns et redoutée pour d'autres. Pas de panique. Le père Noël veille sur sa fête.

La fonction première de Noël était d'assurer le retour de la lumière au moment du solstice d'hiver. C'est seulement depuis le XIXe siècle que Noël est devenue une fête dite de « famille » pour la société bourgeoise victorienne en plein essor qui souhaitait incarner et véhiculer ses valeurs et ses aspirations, exalter le bonheur domestique et célébrer l'idée de la famille comme refuge et rempart contre les dangers du monde extérieur en plein urbanisation et modernisation. Ces idées se sont répandues dans les milieux populaires et l'Europe s'est fascinée pour cette morale du foyer familial et l'amour des enfants célébré au travers de rites et de décors à la lumière des chandelles. Cette première « philosophie de Noël » est faite de compassion, charité et désintérêt matériel.

Aujourd'hui, un tiers de l'humanité célèbre ce jour de Noël, sans être chrétien pour autant. Cette fête est présente dans tous les coins du monde, souvent très loin de ses origines géographiques et parfois de son ancrage religieux. C'est une fête devenue universelle aux traditions loyales depuis des décennies et exportées sur tous les continents. Le père Noël, les cadeaux, le sapin, le réveillon, le repas sont des traditions inchangées depuis un siècle et demi et ce rituel remet chaque année la famille en ordre malgré certaines tensions au pied du sapin. Noël est la fête la plus respectée qui soit, dans ses rituels et dans sa philosophie ainsi que dans le cœur de chacun.

SAPIN ET DECORATIONS

C'est au milieu du XIVe siècle que l'on retrouve des traces dans les archives alsaciennes de la vénération de cette région pour le sapin au moment des fêtes de la nativité, la communauté protestante récusant la représentation de la nativité par des personnages. Les villes de Sélestat et Strasbourg érigent des sapins dans les rues ; leurs branches sont décorées avec des rubans colorés, parfois des torches et, des friandises à manger (pommes, hosties et figurines en sucre). Le sapin se répandra d'abord à Paris puis dans toute la France courant du XIXe siècle. Par la suite, les chansons populaires et la littérature vanteront cet arbre qui a le mérite et l'avantage de rester vert au milieu de l'hiver et considéré comme le roi de la forêt.

Aujourd'hui, en attendant Noël, la décoration de la maison reste un plaisir pour les enfants et les adultes, à condition que cela ne devienne pas un gouffre financier en cédant à toutes les

tentations de la mode dont les magasins sont très friands bien sûr. Et le sapin de Noël reste le premier élément visible et indispensable dans un foyer célébrant Noël.

Petit ou mesurant 2 mètres, catégorie Nordmann ou synthétique, avec ou sans racines, recouvert de neige ou non, décoré selon les couleurs de la mode ou traditionnel aux couleurs verte, rouge et or. Peu importe. Pouvant qu'il soit présent, qu'il embaume le salon, qu'il brille de mille feux, qu'il décore la fête et qu'il attire les premiers regards des adultes et des enfants. Les chiens l'apprécient ou le mordillent. Les chats l'ignorent ou montent jusqu'à l'étoile qui brille au sommet. Les adultes grommellent car il faut l'acheter, le caser, vailler que vailler dans le coffre de la voiture, l'installer, le décorer et Plus tard le désinstaller. Les écologistes diront que c'est anti-environnemental de couper des millions de sapins pour les jeter quelques jours plus tard. Les plus maniaques diront que les sapins perdent leurs épines et que cela raye le parquet ou le carrelage.

Mais tout cela ne vaut rien face au regard d'un enfant devant une guirlande illuminée, ses points d'interrogations dans les yeux en observant la crèche, la tête qui dodeline légèrement pour mieux découvrir les petits personnages qui se cachent parfois entre les branches et l'idée grandissante d'un père Noël à venir avec sa hotte chargée de cadeaux. Se demande-t-il s'il a été assez sage ? Si son bulletin est suffisamment bon ? S'il ne manque pas un cadeau hyper important sur la liste qu'il a envoyé « à qui nous savons » ? Si sa maman voudra bien que son papa vienne manger avec eux en ce jour si spécial ? Face au sapin, l'enfant peut être contemplatif et méditatif. Les adultes sont trop occupés pour le constater. Mais prenez quelques instants. N'hésitez pas à pencher la tête à travers l'embrasure de votre porte de salon. Pour peu qu'il ait mis une petite musique de Noël. Vous serez étonnés. Ils ne sont pas toujours hyperactifs devant le sapin. Mettez-vous assis sur le tapis ou le canapé avec lui. Vous aussi, vous vous laisserez prendre au jeu hypnotique des lumières.

LES ENFANTS ET LES CADEAUX DE NOEL

Durant le mois qui précède Noël, pensez au calendrier de l'Avent chrétien ou païen selon vos convictions, les marchés de Noël, les cartes de vœux et, LA lettre au père Noël, cette liste si importante pour nos chères têtes blondes, source de toutes les inquiétudes, attentes et interrogations diverses. Pas de négociation possible pour lui, pour elle, pour eux. Intransigeants, sachant ce qu'ils veulent, obstinés, n'hésitant pas à remplir plusieurs pages pour les plus jeunes. Avec cette liste, ils font preuve d'ingéniosité, d'imagination, de manipulations avec les frères et sœurs. Objets de tractations éventuelles tout en pensant à lui (elle) et lui (elle) seul(e). Et surprise, les fautes d'orthographe sont peu nombreuses. Le père Noël mettrait-il une note à paraître sur le bulletin ? Méfions-nous.

Cette liste a bien sûr évolué avec les années. Elle est devenue plus fournie, plus longue. Les demandes augmentent au fil des Noël. Les prix des cadeaux ont augmenté lui aussi. Trop de cadeaux ? Toujours plus gros, toujours plus chers, toujours plus nombreux ? Noël coûte cher, très cher aux familles en Europe. Les ménages les plus riches dépensent sans compter ; les plus modestes s'endettent. Un enfant ne doit surtout pas éprouver un complexe de pauvre et par conséquent, ses parents non plus.

Les dépenses en faveur des cadeaux restent prioritaires et préservées quelque soit la

conjoncture économique personnelle. Cette tendance à la surenchère est apparue dans la foulée de la psychologie pour enfant et de la notion d'enfant roi développée par les médias et les parents. Les enfants ne doivent manquer de rien et les parents doivent pouvoir leur donner tout le confort nécessaire au bien être physique, scolaire, sociale et psychique. La confusion entre besoin et envie s'est faite rapidement dans l'esprit des grands et des petits. Aujourd'hui, les chambres des enfants sont de véritables magasins de jouets. Les mots « frustration » et « manque » sont inconnus du vocabulaire des enfants. Noël est le point culminant de cette consommation. Noël est la fête des enfants. Le père Noël est là pour eux et pour satisfaire leurs désirs. Ils l'ont compris bien avant leurs parents et, en remplissant leur liste, les enfants perçoivent les cadeaux comme un dû.

La palme revient aux familles recomposées dont les enfants reçoivent un cadeau de chacun des parents et souvent des nouveaux conjoints. Ils disent qu'ils ont deux Noëls et profitent de la grande crainte de ces parents séparés, que ce soit mieux chez l'autre. Chacun des parents est donc souvent tenté d'en rajouter par rivalité et s'attirer les bonnes grâces de l'enfant.

Après vous être attardé sur les lumières du sapin, gardez quelques minutes pour vous pencher avec votre enfant sur sa liste. Demandez lui ce qui lui ferait VRAIMENT plaisir, faites un tri si la liste est trop longue. Il lui sera impossible de se passionner pour cent objets en même temps. La fête de Noël est devenue une opération mercantile qui n'échappe à personne. La magie du rêve est un peu oubliée. Un cadeau n'a pas à sanctionner de mauvais résultats scolaires ; ni à réparer la culpabilité d'être si stressé ou si peu présent. Un cadeau n'a pas à obéir aux injonctions « plaisir équivaut à dépense », « avoir » ou « se sentir exister ». Le cadeau n'a non plus pas à combler les envies des parents : le jouet dont ils ont toujours rêvés ou le jouet dont ils rêvent actuellement. Certains jeux ne sont pas toujours adaptés à l'âge de l'enfant. Ce sont alors les parents qui jouent avec alors que l'enfant s'amuse avec la boîte ou le ruban ! Le bonheur n'est pas dans la surabondance et, puisque bon nombre de cadeaux ne sont pas offerts à bon escient, interrogeons nous en tant que parents à la signification de cette fièvre acheteuse pour pouvoir l'expliquer à nos enfants.

Bien sûr, socialement, Noël n'apparaît pas comme le meilleur moment pour véhiculer ces valeurs. Trop de tentations direz-vous, de sollicitations, d'abondance, de publicités. Trop frustrant de s'interdire d'accéder à tout ce qui est proposé. Paradoxalement, c'est la meilleure période pour en discuter, y réfléchir, véhiculer d'autres valeurs. Le père Noël et sa légende entretiennent l'imaginaire des enfants. Le cadeau devrait être un « présent » imaginé, fantasmé, rêvé, attendu non pas pour avoir mieux que le cousin ou le voisin mais par besoin de jouer. Ce qui est magique c'est de jouer, peu importe le jouet. Ce qui est précieux c'est l'imaginaire, le rêve, le jeu. Les enfants vivent trop dans le réel, qui plus est, un réel agressif. Aidons les à rester enfant, surtout en cette période.

Les jeux les plus simples, les plus anciens et les plus classiques restent ceux qui favorisent l'imagination des petits tels les jeux de construction qui existent pour les filles et les garçons, circuits de voitures, poupées, marionnettes, maisons de poupées. Ces jouets que l'on peut qualifier de « nostalgiques » (jouets en bois, belles poupées) ne sont pas l'apanage des grands-parents et représentent souvent l'envie pour les parents aussi, de transmettre des valeurs de leur jeunesse.

Les jeux électroniques, quand ils ne sont pas destinés à combler les envies des parents, sont

incontournables (ils ne sont toutefois pas indispensables pour les plus jeunes). Ils laissent perplexes les parents. Certains crient au désastre et à l'enfermement de nos têtes blondes dans leur univers d'épée laser dans une lucarne magique et loin de la réalité. D'autres estiment que ces héros qui prennent vie en un tour de clic aident les enfants à faire fonctionner leur imagination, tels les héros d'antan. Quoiqu'il en soit, ces jeux sont, bien sûr à consommer avec modération et doivent être en adéquation avec l'âge de l'enfant.

Les présents high tech contribuent à créer des liens entre les générations à l'instar de l'ordinateur et d'internet qui permet d'envoyer photos et messages. A l'heure des familles éclatées, nos papas et mamies accompagnent sans réticence la ruée vers ce type de présents.

Quant aux adolescents, il est souvent compliqué de choisir pour eux et beaucoup plus simple et pratique de proposer une enveloppe avec de l'argent. Vous serez sûrs de ne pas vous tromper. Ils seront tout à la fois ravis et boudeurs en nous reprochant de ne pas les connaître suffisamment pour deviner leurs envies et leurs besoins. Bref, l'adolescence.

L'univers cinématographique et les produits de musique restent des valeurs sûres en cas de doute (pour tous les âges).

Restent les livres et les jeux de société pour mettre un peu d'humanité dans cette avalanche de cadeaux.

SAVOIR DONNER ET RECEVOIR

La nuit de Noël est la plus longue de l'année. Le vieux bonhomme Noël veille sur tous, n'oublie aucun enfant ni aucun adulte présent lors de cette fête. Objectif : célébrer la famille et souvent les amis les plus proches. Pour cela, le réveillon s'organise autour d'un repas suivi de la distribution des cadeaux le soir même ou le lendemain, jour de Noël. C'est une fête qui rime avec échanges et, comme tout échange, il faut savoir donner de soi aux autres mais également apprendre à recevoir le don de l'autre. Moins simple qu'il n'y paraît.

- Il est inimaginable aujourd'hui de proposer un réveillon de Noël autour d'un repas simple. Les convives ne doivent

manquer de rien et il doit même rester de tout ! Jadis, la religion plus rigoriste et les moyens inférieurs faisaient que c'est la simplicité qui prévalait. Durant la période de l'Avent l'Eglise catholique invitait à la modération. Le terme de réveillon n'apparaît qu'au XIXe siècle : « repas extraordinaire qu'on fait au milieu de la nuit, particulièrement celle de Noël ». Et les cuisiniers de choisir les produits régionaux les plus prestigieux pour composer ce repas (truffes, volailles, homards, vins fins...).

De nos jours, la base du repas de Noël est invariable avec la dinde de Noël et la bûche en gâteau ou en glace. Cette bûche rappelle la tradition ancienne de mettre dans le feu une grosse bûche au début de la veillée. Elle devait brûler durant toute la veillée et donc était choisie pour sa taille et la qualité de son bois.

A l'approche de ces fêtes de fin d'année, retrouver tous les ingrédients d'un vrai repas de Noël réclame beaucoup de patience et une bonne logistique. Avec une dizaine de personnes en moyenne réunies pour le réveillon, c'est la course aux emplettes, l'irritation, les courses folles,

l'impression de fête obligatoire et la crise de nerf toute proche.

Et pourtant, l'envie de dire son amour, son amitié, passe par les cadeaux, petits ou gros, mais également par ce repas qui réunit autour de la table les membres de plusieurs générations avec le sentiment d'entretenir une tradition personnelle et culturelle essentielle pour tous. Donner, s'investir dans ce repas traditionnel est un pur acte d'amour et une façon de sceller les membres d'une famille parfois en discorde. La famille, les proches s'enracinent autour d'un sapin, d'un repas, de présents échangés et de souvenirs d'enfance qui se racontent. Les parents divorcés se retrouvent parfois pour un soir au grand bonheur des enfants. D'autres foyers organisent ce réveillon avec des personnes isolées ou plus démunies. C'est un rituel stable pour tout le monde et qui engendre une immense tristesse pour tous ceux qui ne peuvent y participer. C'est un moment particulièrement pénible et douloureux, parfois agressif, pour tous les oubliés et les exclus de la sphère familiale ainsi que pour tous ceux qui souhaitent s'en abstraire. Noël reste la célébration d'une famille qui est souvent celle à laquelle on tient et parfois celle à laquelle on souhaite échapper. C'est l'occasion, trop rare, de dire à l'autre qu'il n'est pas seul. Dans les deux sens, ne manquons pour rien au monde cette occasion unique, au risque de le regretter un jour.

- L'échange des cadeaux se fait selon une tradition plus personnelle, à un moment que chaque famille juge propice. Avant

ou après le réveillon, avant ou après la messe de Noël ? Au choix. Certains enfants verront le père Noël frapper à leur porte (souvenirs inoubliables et gravés à tout jamais dans leur mémoire), d'autres viendront guetter une partie de la nuit devant la cheminée et d'autres encore seront réveillés aux aurores, debouts, infatigables, prêts à déballer une montagne de cadeaux. Dans ce moment tant attendu par tous, c'est le simple bonheur d'offrir anonymement qui prime. L'enfant reçoit, sans conditions, sans obligation de retour. Les enfants les plus jeunes n'ont à remercier personne excepté le Père Noël.

Au fait, ou se cache le père Noël ? Existe t-il vraiment ce père Noël ? Les enfants aiment les contes de fée. Ce gros bonhomme à la barbe blanche et pourvu d'une houppelande rouge sait se cacher et entretenir le mystère avec tout un folklore autour de lui : il aurait un traîneau volant tiré par des rennes, recevrait des millions de lettre de demande de cadeaux, aurait une énorme hotte rempli de jouets pour tous les enfants sages et rendrait visite à chaque foyer en passant par la cheminée dans la nuit du 24 au 25 décembre.

Le conte du père Noël existe bien sûr. Les enfants le savent et veulent y croire. Magie de l'enfance. Un pur moment de plaisir pour eux. Lorsqu'ils seront plus grands et auront acquis une autonomie affective, ils sauront s'affranchir de ces légendes et de nos petits mensonges qui les accompagnent. Ils sont bien minces à côté du pur plaisir qu'ils procurent à nos petites têtes blondes. Et, dans ce joli conte, le père Noël n'oublie personne, même quand on n'a pas été « très sage ». Alors laissons le remplir discrètement et mystérieusement les souliers des jeunes et des moins jeunes. Magie de Noël.

- Pour les plus âgés et les adultes, l'empressement (identique à celui de l'enfant) d'ouvrir son présent interfère avec le

doute sur les cadeaux que lui même a pu offrir. Ai-je choisi le bon présent, celui qui plaira, celui qui conviendra, la bonne taille, le bon modèle ? La majorité des personnes afflue vers les

boutiques avec les meilleures intentions du monde : montrer son intérêt pour une personne, lui manifester affection et amitié et, lui prouver qu'elle ne nous est pas totalement inconnue en choisissant un cadeau qui lui ressemble. Il ne faut pas hésiter à se mettre à la place du destinataire. Pour les passionnées de vélo, pêche ou musique, rien de bien compliqué dans le choix du magasin et du présent à offrir. Mais il y a tous ceux qui n'ont pas de centre d'intérêt, ceux qui laissent notre inspiration vide ou ceux pour qui nous sommes indifférents et pour qui l'investissement financier et affectif est minimum. Enfin, il y a tous les petits règlements de compte par cadeau interposé : évitons les petites vengeances, la surenchère, ou le marchandage. Un cadeau pour faire plaisir, pour plaire ou pour signifier une mésentente ?

Lorsque le choix est fixé, le cadeau emballé par les mains expertes de vendeuses, on se sent bien sûr plus léger mais également généreux, heureux, original et même créatif, fier et sûr de notre bon goût et de notre décision, quelque soit la motivation réelle, avouée ou non, de notre choix.

Evidemment les femmes sont plus à l'aise dans la prise en charge de l'achat des cadeaux. Elles connaissent les besoins et les goûts de tout le monde, elles devinent les envies et anticipent les réactions. Pour bon nombre d'hommes, l'exercice reste périlleux et complexe tant dans la planification des achats, que dans l'idée et le choix du présent. Bien sûr il y a ceux qui protègent leur porte-feuille en estimant que Noël est une fête qui nous destine à jeter l'argent par les fenêtres ; ceux qui ne veulent rien devoir à personne ; les agressifs, les bougons, les râleurs, les rancuniers. Mais en règle générale, la générosité des hommes n'est pas à remettre en cause, bien au contraire car lorsqu'ils dépensent, ils le font sans compter.

- L'adage populaire veut que, dans l'offre d'un présent, il n'y ait que l'intention qui compte. Proverbe trompeur. Aucune

attention n'est neutre dans un don. Certes il faut savoir donner, pourquoi l'on donne, comment l'on donne et une petite introspection n'est jamais inutile dans un tel contexte de consommation. Mais lorsque l'on donne, sans attendre force remerciements ou reconnaissance, on espère éveiller une réaction du destinataire du cadeau. Or, ce destinataire doit savoir recevoir. Ce qui est pour certaines personnes, encore plus compliqué que de donner. S'investir pour l'autre, avec un peu de jugeote et d'affection, n'est pas très difficile en soi. Recevoir un cadeau, exprimer un sentiment, montrer une émotion, remercier est bien souvent la partie émotionnelle qu'il faut savoir gérer pour soi-même et, qui plus est, devant témoins. A priori nous aimons les cadeaux. Savoir les accueillir est une attitude qui est loin d'être passive. C'est pourquoi il peut être difficile de dire merci tout simplement. « Il ne fallait », « ce n'était pas la peine », « c'est la fête des enfants, je n'avais pas besoin d'un cadeau » sont autant de formules de politesse qui deviennent injurieuses, surtout après tout le temps et les efforts consacrés à la préparation minutieuse de cette fête. Alors, ne limitons pas l'expression de notre joie, de nos émotions (positives de préférence !) et ne retenons pas nos larmes et nos sourires. Recevoir un cadeau implique une réciprocité qui est la base même des échanges autour du sapin. Pas d'inquiétudes. Vous avez su offrir. Vous saurez recevoir. Remerciez chaleureusement et sans circonvolutions. Pour ceux qui ont du mal, l'humour sauve des situations émotionnelles difficiles et reste la meilleure réponse à un cadeau inadapté. Et puis, n'oubliez pas le petit mot tendre caché dans l'emballage de votre cadeau. Il deviendra encore plus inestimable.

CONCLUSION

Certains mouvements anti-Noël ont pris de l'ampleur ces dernières années. Leurs opposants qui étaient une minorité désorganisée, comparés à de doux idéalistes ou illuminés, s'organisent en associations relayées par leurs sites internet. On peut y lire de nombreux messages visant à boycotter l'événement, à ne plus faire d'achats, de cadeaux, éviter le shopping. La fête de Noël célébrant l'achat à outrance est au centre de très nombreuses critiques essentiellement dans le monde anglo-saxon. Noël est-il détourné et déchristianisé ? Le réveillon est-il bafoué ?

Que ce soit hier ou aujourd'hui, Noël est la fête qui célèbre le partage et le don. Malgré la surabondance de cadeaux, de victuailles, de dépenses, sa philosophie reste inchangée. Se retrouver, échanger, partager même si le désintérêt matériel ne semble plus d'actualité. Ces opposants posent probablement les bonnes questions : jusqu'ou consommer ? Est-il temps de stopper l'envol commercial ? Ne faudrait-il pas commencer à replacer l'homme et non le consommateur au cœur de cette fête ? A chacun de s'interroger et d'y répondre en fonction de ses convictions, valeurs et envies.

Mais n'oublions pas que notre « drôle » de monde tourne autour des conflits, des guerres, des fureurs de la nature, des injustices et cherche une raison de vivre. Noël s'est drapé d'un symbole et d'un espoir de paix qui se répètent chaque année. Ne les laissons pas s'essouffler. Chaque fête de Noël doit continuer d'éveiller une petite lueur d'espoir au plus profond de chacun de nous, quelque soient nos religions, nos convictions, nos moyens et nos âges. La légende de Noël peut et doit perpétuer la mise en scène du don d'amour avec la beauté gratuite d'offrir et un côté festif. En toute simplicité de préférence.

Joyeux Noël et bonnes fêtes de fin d'année.